



Bonjour,

Comme annoncé dans ma newsletter n° 106 du 25 mars 2013, je vous communique :

- Les articles de Var Matin traitant :
 - De l'AG de l'UMIH 83 (20/03/13) ;
 - De la pose de la première pierre de l'EHPAD de Puget (23/03/13)
 - Des Elections municipales sur les communes du Canton (19, 20, 21/03/13) ;
 - La remise de la marque « Qualité Tourisme » à l'OIT de la Provence Verte (15/03/13) ;
- L'article 46 du projet de loi sur l'Acte III de la décentralisation et le communiqué de presse ADF/RN2D ;
- Le communiqué de presse de la liste « Un autre avenir pour notre Commune avec Jean-Pierre SERRA » de mars 2008.

Bonne lecture ...

Bien à vous ...

@ bientôt

Jean-Pierre SERRA

*Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !*

© – Crédits photos - DR –

© - DR
Groupe Nice-Matin

L'Umih 83 au chevet des acteurs du tourisme

Entamer un dialogue « intelligent » avec l'État. Tout en continuant à former, et soutenir les acteurs du tourisme. Tels étaient les enjeux de l'assemblée générale de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih), organisée lundi au restaurant Les Pins Penchés, à Toulon. En préambule, le préfet, Laurent Cayrel, a présenté aux adhérents, les mesures phares du Pacte national pour la croissance, la compétitivité et l'emploi.

Les plagistes associés

« Le tourisme est le premier secteur d'activité du département, et nous devons faire en sorte qu'il



Le préfet, Laurent Cayrel, a présenté lundi aux adhérents de l'Umih 83 les mesures phares du pacte national de croissance et de compétitivité. (Photo S.B.)

le reste » nous a confiés, après sa réélection en tant que président, Jean-

Pierre Ghiribelli.

« Si l'on peut bénéficier, en ce sens, de l'aide de l'État, il faudra s'en servir pour améliorer la formation des salariés. Notamment de la restauration et de l'hôtellerie de luxe, car ces secteurs souffrent d'un vrai manque de savoir-faire », poursuit le gérant de l'auberge du port à Bandol.

Forte de ses 1800 adhérents – contre 147 en 2007 – l'Umih 83 entend

jouer un rôle de « force de proposition », et de conseil. C'est pour cela que lundi, une convention de partenariat a été signée avec la Fédération nationale des plages.

« De nouvelles réglementations sont à venir. Notre rôle ne sera pas de les contester, mais bien d'appuyer les professionnels, auprès des services de l'État », confirme Jean-Pierre Ghiribelli.

S. B.

Le tourisme varois en 2012

- 67 millions de nuitées.
- 9 millions de touristes.
- 550 établissements hôteliers (dont 22 cinq étoiles) et 4475 restaurants.
- 3,9 milliards : c'est le chiffre d'affaires de la consommation touristique.

BP 17 - 83520 ROQUEBRUNE S/ARGENS





Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR -
Groupe Nice-Matin



Face aux adhérents venus en grand nombre, André DAGUIN, à la tribune, sous les yeux de Jean-Pierre GHIRIBELLI, Président Général de l'UMIH 83 lors de l'Assemblée Générale du lundi 18 mars 2013 aux Pins Penchés devant M. le Préfet et de nombreuses personnalités ...



Estérel région

var-matin
Samedi 23 mars 2013 5

Le futur Ehpad de Puget terrain fertile pour l'emploi

L'Ehpad du Picoton, dont la première pierre a été posée jeudi, va dynamiser l'activité médicale et paramédicale au niveau local. Plus d'une trentaine d'emplois ont d'ores et déjà été annoncés



Paul Boudoube, le maire (à gauche), et le premier adjoint Jacques Morenon (à droite) n'étaient pas peu fiers de saisir la truelle.

La pluie, il y en a eu plus qu'il n'en faut. Place au soleil. Et ce dernier est tombé à pic, jeudi, sur les terres pugetoises, à l'occasion de la pose de la première pierre de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), situé sur le site du Picoton. De quoi faire pousser l'édifice tant attendu dans les meilleures conditions. Certains de ses bourgeois, au réveil du printemps, sont même déjà prometteurs. Avec le rocher de Roquebrune pour décor, les futurs pensionnaires seront loin d'avoir la pire des situations. Côté patients comme côté soignants. Car si soixante-quinze places, dont quinze réservées aux malades d'Alzheimer, mûrent leur sortie de terre, prévue fin 2014, trente-cinq emplois médicaux et paramédicaux



Au total, 4000 m² de surface seront construits. Et 7 millions d'euros investis pour des travaux entièrement réalisés par des entreprises locales.

(Photos Gabriëlle Proempft)

vont également éclore. « Beaucoup d'actifs travaillent dans le milieu de la santé », a souligné Jacques Morenon, premier adjoint, trente-cinq postes, dont deux ont déjà été pourvus, ce n'est pas rien. « D'autant plus que l'ensemble des travaux - l'investissement se chiffre à 7M€ - sera réalisé par des entreprises locales uniquement. » Certes, il va falloir que l'on améliore sérieusement les voies d'accès. Histoire qu'un GPS ne soit pas utile, de Fréjus, pour trouver la route la plus aisée ensuite le maire Paul Boudoube. Et, pour ce faire, retrace le chemin des Wagonnets notamment. »

Éligible à l'aide sociale

Un détail pour l'élu et son équipe, qui ont visiblement la main verte. En tout ce qui touche les aînés mais aussi

l'emploi. Celui qui officie également en tant que deuxième vice-président de la communauté d'agglomération Var Estérel Méditerranée (Cavem) est plutôt fier, à une année de la fin de son mandat, de le répéter : « la reconversion du centre communal d'action sociale (CCAS) et la réalisation d'une structure d'accueil de nos seniors dépendants étaient des priorités sanitaires et sociales. » Il ne man-

quait d'ailleurs pas de remercier le conseil général, d'autant plus sensible au partenariat avec ce dernier que l'Ehpad du Picoton fermera le bal du schéma gérontologique du Var « et est donc éligible à l'aide sociale. » Cette semaine, c'est sûr, d'une (première) pierre, la ville de Puget à fait plusieurs coups.

NATIA ENRIOTTI
kenriotti@nicematin.fr

Sept ans de réflexion !

- En 2006, la ville demande la création d'une maison de retraite, chemin du petit lac, avec une capacité de 58 lits pour personnes âgées dépendantes, 15 pour celles atteintes de la maladie d'Alzheimer, 4 pour l'hébergement temporaire et l'accueil de jour.
- En octobre de la même année, le projet obtient un avis favorable mais est reporté faute de financements.
- En octobre 2009, préfet et conseil général donnent leur feu vert.
- Le 21 mars 2013, la première pierre est posée.



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR -

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de la réforme de l'Etat,
de la décentralisation et
de la fonction publique

PROJET DE LOI

de décentralisation et de réforme de l'action publique

NOR : RDX1306287L/Rose-1

Sous-section 1
Les collectivités territoriales chefs de file

Article 46

L'article L. 1111-9 du code général des collectivités territoriales est ainsi rédigé :

« *Art. L. 1111-9. - I. - La région est chargée d'organiser, en qualité de chef de file, les modalités de l'action commune des collectivités territoriales et de leurs établissements publics pour l'exercice des compétences relatives au développement économique et à l'organisation des transports.*

« *II. - Le département est chargé d'organiser, en qualité de chef de file, les modalités de l'action commune des collectivités territoriales et de leurs établissements publics pour l'exercice des compétences relatives à l'action sociale et au développement social, à l'autonomie, au tourisme, à l'aménagement numérique et à la solidarité des territoires.*

« *III. - La commune, ou l'établissement public de coopération intercommunale à fiscalité propre auquel elle a transféré ses compétences, est chargée d'organiser, en qualité de chef de file, les modalités de l'action commune des collectivités territoriales et de leurs établissements publics pour l'exercice des compétences relatives à la qualité de l'air et à la transition écologique en matière de mobilité durable. »*



Paris, le 19 mars 2013

COMMUNIQUE DE PRESSE

Compétence Tourisme : Le Département, chef de file

Le succès de la France en matière de tourisme est ancré sur la richesse et la diversité de nos territoires et de nos terroirs qui permettent à notre Pays, de disposer d'une variété de destinations touristiques, que le monde entier nous envie.

Il est également intimement lié à l'engagement de l'Etat et des collectivités publiques dans des politiques touristiques ambitieuses.

Le tourisme représente 7% du produit intérieur brut et génère 1,8 million d'emplois direct et indirect. Avec 8 milliards d'euros de solde excédentaire dans la balance extérieure Française, l'économie touristique est un atout qu'il convient de conserver et de développer.

Convaincus de ces atouts et enjeux, les départements à travers l'Assemblée des Départements de France, ainsi que leurs Agences de Développement Touristique (ADT)/Comités Départementaux du Tourisme (CDT) à travers RN2D, se sont employés depuis de long mois à faire partager cette ambition et à promouvoir de nouveaux modèles de coopération entre collectivités locales, adaptés aux logiques de destination et misant sur l'intelligence territoriale.

Au travers de l'avant-projet de loi portant décentralisation et réforme de l'action publique, le gouvernement a tenu à éclaircir les compétences de chaque échelon de collectivités locales afin d'améliorer la coordination et d'assurer la mise en place de stratégies communes et cohérentes. C'est dans ce cadre que le département, échelon de proximité, a été désigné comme chef de file de la compétence touristique.

Cet engagement est la reconnaissance rôle de « pivot » de développement homogène, d'aménagement équilibré et de solidarités assuré par les départements.



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR -
Groupe Nice-Matin

varmatin.com

Publié sur Var-Matin (<http://www.varmatin.com>)

Accueil > Provence verte : son tourisme est reconnu de qualité

Provence verte : son tourisme est reconnu de qualité

Par M. Innocenti
Créé le 03/16/2013 - 17:04

Bernard Vaillot, président de l'office de tourisme de la Provence verte, a reçu, hier, la plaque officialisant le label national « Qualité Tourisme », obtenu le 28 octobre dernier. Cela, des mains de Christian Mourisard, président de la Fédération régionale des offices de tourisme et syndicats d'initiatives Paca (FROTSI), à la maison du tourisme de la cité des comtes de Provence.

Pierre Meffre, président du comité régional de tourisme, Jean-Pierre Serra, président du tourisme varois, ainsi que Sylvie Massimi, conseillère régionale, et Claude Gilardo, maire de la ville, ont également assisté à cette cérémonie mettant en avant un savoir-faire provençal en terme d'accueil des touristes. Mais pas seulement.

Un travail de longue haleine

La mise en œuvre de cette marque déposée et reconnue par le ministère a débuté en 2011. Plusieurs étapes ont été franchies. « En demandant cette marque, nous nous sommes engagés à respecter certains critères. La qualité d'accueil, bien sûr, mais aussi le confort des lieux, la capacité à informer et à satisfaire le client, la valorisation des ressources locales et la compétence du personnel », explique Bernard Vaillot. Qui a mis l'accent sur l'excellent travail de son équipe.

Quatorze personnes ont accompli un travail colossal. Une année a été nécessaire pour la rédaction et la mise à jour de documents dont vingt-huit procédures, trente-quatre modes opératoires ou encore quarante-quatre annexes comprenant des textes administratifs et techniques, un rapport d'activités ou encore une matrice de compétences. Ce label vient donc récompenser un personnel qualifié, une région et son patrimoine.

Une distinction presque unique

L'office de tourisme de la Provence verte est l'un des deux premiers offices varois à obtenir cette distinction. L'autre étant La Croix-Valmer. À noter que seuls seize offices sont « marqués » en région Paca. À la fin de la cérémonie, Christian Mourisard a tenu à rappeler que le tourisme était un secteur en pleine mutation où les responsabilités et les missions de chacun n'étaient pas forcément clairement définies. « L'objectif est d'exister pour agir dans la mutualisation des uns et des autres. On doit avoir une vision claire et nette de ce qu'est et ce que doit être le tourisme ».



Photos / vidéos
Auteur : Frank Muller

URL source: <http://www.varmatin.com/brianoles/provence-verte-son-tourisme-est-reconnu-de-qualite.1157994.html>



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR -
Groupe Nice-Matin



MUNICIPALES 2014 Le Muy 9

L'offensive s'organise pour contrer Liliane Boyer

Candidate à sa propre succession, le maire sortant retrouvera sur son chemin de farouches opposants parmi lesquels son ex-adjoint Serge Lahondes et l'ancien maire PS Hubert Zekri

Situé à mi-chemin entre Draguignan et Fréjus, Le Muy souffre d'une situation géographique équilibrée entre les terres de la Dracénie et le littoral est-varois. Plus de 9 000 habitants résident au village. Chénavrière, Le Muy n'a jamais été reconnu à sa juste valeur, contrairement aux grandes villes sœurs qui, chacune dans leur secteur respectif, peuvent au moins bénéficier d'une économie touristique.

Deux fois à gauche, une fois à droite lors des trois dernières élections municipales, les Muyois ont alterné les pouvoirs entre le représentant du Parti socialiste Hubert Zekri (1995-2007) et l'actuel maire Liliane Boyer (UMP). À un an des municipales 2014, il faudra à nouveau compter sur cette dernière, qui d'ores et déjà confirmée sa candidature à sa propre succession.

En face, Liliane Boyer devra compter avec les socialistes emmenés par Hubert Zekri et Christian Adeguer, mais aussi avec le Front national. Parti dont on ne connaît pas le candidat officiel qu'au mois de septembre. Enfin, une liste dissidente est actuellement en cours de formation.

En tête de liste ou pas, Serge Lahondes, ancien adjoint à l'urbanisme de Liliane Boyer, a bien l'intention de jouer un rôle en 2014.

Les points chauds

- La CAD (Communauté d'agglomération dracénoise) : Sur la seule adhésion à la communauté d'agglomération dracénoise, les avis sont multiples et variés. Et ce à l'image de Liliane Boyer qui, à l'origine, n'avait pas forcément vu d'un bon œil cette union en Dracénie : « Le Muy est le parent pauvre, le laissé-pour-compte de la CAD ». Aujourd'hui, « je travaille pour que Le Muy garde son indépendance et retrouve sa vraie place au sein de la communauté d'agglo. »
- Pour Hubert Zekri, « je ne pense pas que cela soit une erreur que Le Muy soit intégré à la CAD ». Quant à Serge Lahondes, « personnellement j'organiserai un référendum populaire au sein des Muyois pour savoir définitivement s'ils sont en accord avec les directives de la CAD ou non. Dans tous les cas, il faudra se plier à leur décision. »
- Du Plan local d'urbanisme au PPRI : Les axes du développement du Muy sont suspendus à l'élaboration du PLU toujours en cours, lui-même suspendu aux impératifs du futur PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation). C'est une réelle pierre d'achoppement entre les candidats potentiels. « J'ai en accord avec ce que disent les services préfectoraux. Je n'engagerai pas la responsabilité de la commune », affirme le maire. Le PPRI a d'ailleurs été la raison pour laquelle Serge Lahondes a été démis de ses fonctions, « sur le PPRI j'étais en désaccord avec M^{me} Boyer. Je voulais qu'elle prenne une décision ferme vis-à-vis de l'Etat. Je l'ai dit publiquement et cela n'a pas plu... »
- Quant à l'opposition municipale socialiste, elle a déposé un recours concernant les futurs projets de logements entre les quartiers des Cadenades et Vaugrenier, « Le Muy risque d'être asphyxié. »
- Développement économique : Entre les pôles d'activités du bassin dracénois et celui de Fréjus-Saint-Raphaël, Le Muy a du retard. Et ce malgré une sortie directe sur la zone des Ferrières, idéalement située. La zone d'activités muyoises s'est étendue sur les Ferrières 2 au sein de laquelle il ne reste que deux lots à vendre. Des entreprises telles Thalgo (7 000 m²) vont déménager de Roquebrune-sur-Argens au Muy. Cela étant, si l'autoroute dessert idéalement le village, il faudra un jour ou l'autre se pencher sur le désenclavement de la commune via les axes départementaux.
- L'animation du centre-ville : Zone piétonnière au centre-ville, lieux de vie pour les jeunes Muyois, commerces de proximité, boutiques de qualité, les idées ne manquent pas chez les futurs candidats. Tous ont leurs projets afin de redynamiser le centre-ville, pour que Le Muy retrouve une identité et puisse définitivement se faire une place au soleil, entre le bassin dracénois et le littoral méditerranéen.

PHILIPPE MICHON
pmichon@nicematin.fr



Le maire sortant et les autres candidats



Liliane Boyer (Photo Ph. A.)

■ **Liliane Boyer (sans étiquette)**
En 2008, Liliane Boyer avait bataillé ferme jusqu'au bout du second tour pour créer la surprise et battre le maire sortant Hubert Zekri. A l'époque, elle avait été investie par l'UMP. « En 2014, mon seul parti sera le parti des Muyois. Je ne cache pas que j'ai voté deux fois Sarkozy mais je ne suis pas encartée », explique cette mère de famille de 67 ans.

Si elle venait à être reconduite dans ses fonctions, « mon futur mandat sera placé sous le signe de la continuité. Extension de l'école maternelle, aménagement du moulin de la Tour, assainissement du réseau et travaux de voirie, nous finirons les chantiers que nous avons commencés. Je continuerai à travailler pour que Le Muy retrouve sa vraie place. » Pour autant, Liliane Boyer ne sera pas en campagne avant le début d'année 2014. « ce n'est pas encore le moment. Je vais travailler jusqu'à la fin... »

■ **Hubert Zekri (Parti socialiste)**
L'ancien maire briguera-t-il un troisième mandat ? « Je travaille avec mon équipe parmi lesquels Christian Adeguer, mon plus ancien coéquipier. Pour l'instant, nous travaillons en binôme afin de constituer la meilleure équipe possible. »



Hubert Zekri (Photo Ph. A.)

Que cela soit en tête de liste ou dans un autre rôle, je vais œuvrer pour un changement au Muy », confie Hubert Zekri (68 ans). Et de dénoncer l'état des finances municipales, les constructions sur les secteurs des Cadenades et Vaugrenier, « alors que le PLU est en cours », ou encore l'ambiance tendue au sein même du conseil municipal actuel, « en deux mandats, je n'ai jamais eu la moindre

démission d'un adjoint ou de mise au placard. Il règne actuellement un climat pesant. »

■ **Serge Lahondes (sans étiquette)**
Serge Lahondes (57 ans), ancien adjoint à l'urbanisme de Liliane Boyer, est en pleine réflexion, « M^{me} Boyer a mis fin à mes fonctions en raison d'un désaccord sur le PPRI », rappelle-t-il. Membre de l'association



Serge Lahondes. (Photo P.M.)

« Le Muy 2020 » forte de 90 membres, il annonce être volontaire pour occuper la première ligne mais n'en fait pas une priorité, « un homme ou une femme aussi sympathique soit-elle ne remplace pas un projet. Plus que la personnalité du maire, c'est le projet qui est primordial. ». Une liste sans étiquette ne verra le jour qu'en septembre, « si je n'ai pas l'adhésion des membres de l'association, cela ne sera pas un problème. Je me tiendrai à cette décision ». Quant à ses priorités, elles s'articuleront autour des jeunes, « 22 % des jeunes Muyois sont au chômage », de la sécurité et d'infrastructures telles la création d'un musée d'art moderne.

■ **Front national**
Malgré la volonté affichée de Franck Ambrosino, responsable du FN local, le conseiller régional

frontiste, David Rachline, affirme qu'il n'y aura aucune investiture avant la rentrée prochaine, « mais il y aura bien une liste Front national au Muy ». À suivre...

RAPPEL 2008

RÉSULTATS 1^{er} TOUR

Maire sortant Hubert ZEKRI (DVG)

Liste conduite par

L. BOYER (UMP)	66,47
H. ZEKRI	34,59
I.-C. CHAÏNE (FN)	43,24

RÉSULTATS 2^e TOUR

L. BOYER	53,99
H. ZEKRI	46,01

Demain : retrouvez Saint-Raphaël



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR -
Groupe Nice-Matin

MUNICIPALES 2014 Puget-sur-Argens

Paul Boudoube bien calé dans son fauteuil

Grâce à ses grands travaux, applaudis à droite comme à gauche, Paul Boudoube, serrein, semble vouloir repartir pour un tour. Seul Frédéric Cazala, le futur candidat FN, s'est déclaré

Le sortant et les candidats potentiels

Chaud devant

Pour Freducci, c'est Boudoube ou rien

Jean-Louis Freducci, instituteur à Puget-sur-Argens, se faisait énigmatique quant à son envie de se présenter aux municipales sous une étiquette de gauche (notre édition de mercredi). Dans un communiqué, il nous précise ses intentions : « La seule question que je me pose est de savoir ce que je vais faire de ma vie future : vais-je m'occuper de moi ou continuer ma mission au service du public », s'interroge ce futur retraité. « Si je dois m'engager, cela sera uniquement aux côtés de Paul Boudoube, Jacques Morenon et leur équipe qui ont fait un travail formidable pendant 6 ans, ont sorti Puget de la léthargie et de l'immobilisme et l'ont modernisé dans le bon sens du terme ». Difficile d'être plus clair.

MUNICIPALES 2014 Puget-sur-Argens var-matin Mercredi 20 mars 2013 9

Paul Boudoube bien calé dans son fauteuil

Grâce à ses grands travaux, applaudis à droite comme à gauche, Paul Boudoube, serrein, semble vouloir repartir pour un tour. Seul Frédéric Cazala, le futur candidat FN, s'est déclaré

Difficile de ne pas s'attendre, dans les semaines qui viennent, à voir sortir une poignée de candidats du chapeau. Car les enjeux des municipales 2014 n'ont pas grand-chose en commun avec ceux de 2008. En posant sa candidature à l'automne 2007, puis en unissant entre les deux tours sa liste - alors divers droite à majorité UMP - à celle du leader de l'opposition de gauche, Jacques Morenon, Paul Boudoube, intronisé chef de file sous une bannière de sensibilité « mixte », renversait le maire sortant Jean-Marie Del Gallo. Avec 52,86 % des suffrages. Aujourd'hui, tous bords confondus, chacun s'accorde à donner un satisfecit à l'ex-adjoint aux finances et son premier adjoint Morenon. Forte des lancements tant attendus des travaux du carrefour de la RDN7 ou encore du réaménagement du centre ancien, la copie de Paul Boudoube est jugée des plus correctes. Sauf que... Les militants UMP se rattache- raient bien volontiers, même s'ils ne l'ont pas encore trouvé, à un candidat encarté. Et que le Front

national, invité surprise des der- nières législatives avec au premier tour un score de 36,57 % contre 32,38 pour l'UMP (malgré le soutien de Boudoube au député sortant Georges Ginesta), n'a pas dit, semble-t-il son dernier mot.

Les points chauds
■ Les équipements

La sécurisation du carrefour de la RDN7 et la réhabilitation du centre ancien 6 combien promis, et sans jamais être concrétisés, par l'an- cien maire Del Gallo. Le résultat final sera au cœur des protococ- pions, ces prochaines années. Un dossier que la paire Boudoube- Morenon, à ce jour indissociable, connaît sur le bout des doigts et

pour lequel elle met un point d'honneur à mener à terme. « C'était notre objectif principal lors de l'investiture de Paul », souligne son premier adjoint. Nous sommes dans la continuité, il n'y a aucune raison que l'on s'arrête en si bon chemin... »

La politique sociale
Crèches, écoles, CCAS, maison de retraite : l'engagement social est une priorité de l'actuel premier magistrat. Un engagement jugé parfois excessif. Car si, la politique du logement permet à Puget de ne plus payer ses 500 000 euros d'annuel de fautes de logements sociaux, les attribu- tions sont sujettes à polémique. « Il faut que ces logements soient di- versifiés destinés aux Pugetois plus tôt qu'aux gens de l'extérieur », dé- ploie Albert Bénéville, membre de l'opposition et pilier de l'Union des Pugetois.

Le dynamisme commercial
Les efforts, bien qu'unanimement soulignés, sont l'objet de critiques, mais sous le manteau. Sur la zone industrielle, les magasins qui « hard

discourt » - et plus particuliè- rement le dernier arrivé qu'est le marchand-balle « Grand Frais » - sont pointés du doigt. L'Union des Pu- getois (UDP) et le Front national le désignent comme futur responsa- ble de la mort commerciale du centre-ville. « qui devrait profiter, soûdisant, d'un nouveau souffle. »

La composition des listes
Les appels du pied sont légion. L'Union des Pugetois qui souhaite une liste exclusivement de droite aurait sollicité Jean-François Moissin. Lequel, ayant accepté de se projeter sous une étiquette UMP afin de renforcer la droite à Puget, aurait fait de même avec Jean- Louis Freducci (gauche) et di- recteur de l'école primaire des Ol- iviers. « Si le mélange des genres reste d'actualité et qu'aucun candi- dat n'affiche une vraie couleur, Paul Boudoube et Jacques Morenon sort- raient naturellement repartir pour un tour... » avance André Debiasi, de l'UDP. Un scénario que les « anti- Boudoube » vont tout faire pour éviter.

KATIA ENRIOTTI
kenriotti@nicematin.fr



Le sortant et les candidats potentiels

■ Paul Boudoube (Divers droite)

les efforts en matière de logement social car les besoins ne sont pas encore entièrement satisfaits. Et surtout ne pas faire payer plus d'impôts aux Pugetois.»

Paul Boudoube

Encore inconnu en 2001, il est sorti de l'ombre en 2008. Bien décidé à entamer un second - et dernier - mandat, il s'appuie sur la même équipe. « Il va y avoir des jeunes, des nouvelles délégations, insiste-t-il. Et ne me demandez pas si j'ai ma carte de l'UMP. Je m'en fous. Mon modèle est De Gaulle, un homme honnête. Faire de la politique étiquetée ne veut rien dire. Construire, faire du social, c'est cela qui a du sens. Je veux finir ce que j'ai commencé. Faire respirer Puget, poursuivre

■ Frédéric Cazala (Front national)

dix ans, il concède entretenir de bonnes relations avec Paul Boudoube. À son programme, accentuer la valorisation du centre-ville qui encore donner un coup de pouce aux associations. « Mais surtout, lutter de façon plus efficace contre les inondations.»

Frédéric Cazala

Surfant sur le succès décroché aux législatives, le FN a placé ses pions. En la personne de Frédéric Cazala, 48 ans cette année, marié et trois enfants. « Il ne me manque que cinq noms sur ma liste. Alors même si ce n'est pas officiel, on peut avancer que je suis un futur candidat.» Pugetois depuis

■ Jean-François Moissin (UMP)

l'adjoint au développement économique et à la sécurité des biens et des personnes soutiendra le maire Paul Boudoube « tant que les actions municipales iront dans le sens de mes convictions. » Le délégué

Jean-François Moissin

communal UMP dit avoir une bonne écoute de la part des sympathisants. « Je suis en phase de construction d'une droite à Puget. » Quant à sa candidature? « Le moment venu, on avisera.»

■ Jean-Louis Freducci (Divers gauche)

encore, ce qui touche au périscolaire et aux jeunes en général. Sollicité par Paul Boudoube et Jean-François Moissin pour rejoindre leur liste respective, il reste très énigmatique quant à ses motivations... Il lâchera toutefois que les rythmes scolaires sont un terrain d'études géant et que « faire grandir Puget à tout prix n'est pas la meilleure des solutions ».

Jean-Louis Freducci

Directeur de l'école primaire des Oliviers, Jean-Louis Freducci est très investi dans le milieu associatif. Et prendra sa retraite en septembre prochain. De quoi lui laisser du temps pour réfléchir à comment bonifier, un peu plus

■ Union des Pugetois (droite)

Albert Bénéville et André Debiasi, 50 ans, ont quasiment bouclé leur liste qu'ils veulent

André Debiasi

exclusivement de droite. Ne leur manque plus qu'un meneur. « Contrairement aux dernières municipales, il n'y a personne à abattre. Et on ne veut surtout pas d'alternance comme en 2008. » Donner encore plus de poids aux seniors et éviter de faire de Puget une cité dortoir font partie des directives. À bon entendre...

RAPPEL 2008

RÉSULTATS 1^{er} TOUR

Maire sortant
J.-Marie DEL GALLO (UMP)
Liste conduite par 34 Exprimés
J.-M. DEL GALLO (UMP) 44,12
J. MORENON (DxG) 28,63
P. BOUDOUBE (DxG) 27,25

RÉSULTATS 2^e TOUR

P. BOUDOUBE (DU) 52,86
J.-M. DEL GALLO 47,14

Demain : retrouvez Le Muy



Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !

© - DR -
Groupe Nice-Matin



La phrase

« Seul le secrétaire de section est habilité à communiquer au nom de la section du PS de Roquebrune. »
Lionel Bert, patron du PS à Roquebrune, qui apprécie peu les déclarations de Martine Bouvard (PS). Elle n'est pas candidate mais évoque un « indice d'intention ». Son droit le plus strict.

MUNICIPALES 2014 Roquebrune-sur-Argens

var-matin
Mardi 19 mars 2013 7

Luc Jousse dans la ligne de mire de l'opposition

Le fauteuil de Luc Jousse devrait être très convoité. Fini le duel à droite de 2008. Si Jean-Pierre Serra se relance dans la course, il faudra aussi compter sur les centristes, la gauche et le FN

Les municipales 2008, qui opposèrent Luc Jousse à Jean-Pierre Serra ne sont pas restées dans les annales en terme de qualité des débats. Le cru 2014 ne s'annonce pas plus fait-plein. L'opposition, nombreuse, se prépare au combat. Un seul mot d'ordre : « Tous contre Jousse ». Des alliances pourraient se former, même si c'est encore prématuré. Les têtes de liste n'ont pas encore émergé, les programmes se dessinent. Chacun cherche à se positionner.

Les points chauds

■ **Les finances.** À l'heure où Luc Jousse annonce une baisse de 8 % du taux communal des impôts locaux... qui sera compensée par l'augmentation de 6 % du taux du département, représenté sur le canton par Jean-Pierre Serra... l'opposition dénonce en bloc l'endettement. Point positif : Tous attendent le rapport de la Cour des comptes d'ici quelques mois. Luc Jousse pour démontrer, noir sur blanc, que sa gestion est saine. Ses opposants, pour trouver matière à le déstabiliser. De l'avis de son ancien adjoint aux finances, Michel Bouvard, « ce rap-

port n'aura pas l'effet d'une bombe, mais donnera des pistes... »

■ **L'économie sociale.** Solidarité, jeunesse, équipements publics, sécurité, logements pour actifs... seront au cœur des préoccupations. Un point fort pour Luc Jousse qui fait état de l'extension de la crèche, de la cantine, de l'école du village... « Je me préoccupe du quotidien des familles, qui travaillent, sont parties, le tout dans un climat de sécurité ». Des aspects que l'opposition conteste, faisant état de « trop de privilèges d'une population, de commerçants en souffrance »...

■ **Les affaires.** Depuis quelques mois, le maire est attaqué de toutes parts. Des associations, proches de l'opposition, multiplient les procédures. Urbanisme, train de vie, projets économiques... les plaintes pleuvent. « Nous attendons que la justice fasse son travail. Car aujourd'hui, Roquebrune, c'est pire qu'une république bananière », s'indigne son rival, Jean-Pierre Serra. Luc Jousse, pour sa part, tient le cap, assurant qu'il n'a pour l'heure



« Jamais été condamné pour des infractions à l'urbanisme et à la fiscalité, contrairement à plusieurs de mes adversaires ». Il s'attend à la suite : « Plus les élections approchent et plus je serai attaqué. Mais on n'a pas le droit de mentir et salir, d'aller aussi loin dans la disinformation pour gagner une élection! »

■ **Le nombre de candidats.** « Luc Jousse était à la place du blafé, ça ne marche pas... » Pour Jean-Pierre Serra, il faudra être vigilant

à ce qu'il n'y ait pas trop de listes. Mais c'est sans compter également sur le candidat du Front national qui sera officiellement désigné à la rentrée de septembre. Mais y aura-t-il un front contre Luc Jousse ? Pas sûr. Plusieurs d'entre eux refusant une alliance avec Jean-Pierre Serra, pour n'avoir pas assuré d'opposition. Et avec Michel Bouvard, pour avoir cautionné la gestion de la majorité. Seule tête de liste déclarée, Jean Cayron pense que le maire sortant sera en tête au

premier tour. Une stratégie devra alors se mettre en place pour être en mesure de franchir le barre des 12,5 % des inscrits... D'autant que d'autres noms circulent déjà !

■ **La communauté d'agglomération (Cavem)** Quelle sera la place de Roquebrune au sein de la Communauté Var Gênes Méditerranée au lendemain des élections ? Si Luc Jousse se félicite de cette intégration, qui va permettre une baisse du prix de l'eau, des ententes matrimoniales et de la contribution foncière des entreprises, l'opposition ne tient pas le même discours. Michel Bouvard craignant qu'à ce rythme, Roquebrune ne soit qu'une simple banlieue de Fréjus/Saint-Raphaël. Jean Cayron, pour sa part, insiste sur ses « excellentes relations avec Paul Boudouze, M. Gesta peut-être excusé ». La campagne s'annonce tendue... Avant même d'avoir vraiment commencé!

PHILIPPE THURAUD
1. Avec la Cavem, des recettes supplémentaires sont versées à Puget, Roquebrune et les Arles pour compenser la hausse de la taxe PS. Une hausse qui sera prélevée pour le compte de l'agglomération.

Le maire sortant et les autres candidats



entend, crise oblige, faire une pause en terme de projets structurants, hormis le musée d'art contemporain que la Cavem pourrait prendre à son compte, Luc Jousse souhaite veiller au quotidien, à la qualité de vie des administrés en recourant le moins possible à l'emprunt... « Tout en étant prêt à gérer une catastrophe naturelle. »

■ **Luc Jousse**
Investi par l'UMP, le maire Luc Jousse brigue un troisième mandat, avec son solide duo Ollivier-Cabasse. Mais n'entend pas entrer en campagne avant janvier 2014. « Je pense que les élections municipales sont loin des préoccupations des Roquebrunois et je souhaite continuer à travailler dans l'intérêt de tous. » Élu par une large majorité en 2008, sera-t-il affaibli par les attaques répétées de ses adversaires ? Il se dit confiant, assurant ne pas se présenter « contre eux, mais pour les Roquebrunois et je fais confiance à leur mémoire, de ce qu'était la ville il y a douze ans ». S'il



qu'il faut pour le mettre dehors. Si ça doit passer par moi... ça passera par moi ! Nous n'entretiens aucune relation, surtout pas amicale, il a fait trop de mal. J'attends le rapport de la Cour des comptes. »

■ **Jean-Pierre Serra (droite)**
Pour le candidat malheureux de 2008, qui a remporté le conseil général en 2011, l'heure de la revanche a sonné. « Ma seule préoccupation : que Luc Jousse quitte la mairie. » Pas question de se partager le gâteau. « Je ferai tout ce



■ **Jean Cayron (République solidaire)**
Premier opposant à se lancer officiellement en campagne, Jean Cayron, 46 ans était, en 2008, sur la liste de Jean-Pierre Serra, « sans réelle conviction ». Il est aujourd'hui tête de la liste de Ensemble. Roquebrune sortira la tête de l'eau ». Ancien employé municipal, sapeur-pompier, il travaille au service d'incendie et de secours de Draguignan. Il dénonce



l'endettement de la commune, les risques d'inondation, et l'absence totale de projets structurants depuis 11 ans. Pour Jean Cayron, qui s'attend à « un combat acharné, qui va taper très bas », une certitude, « pas question de s'allier avec le PS ou le FN ni même de parler au maire sortant. »

■ **Martine Bouvard (PS)**
Candidate aux législatives en 2012, Martine Bouvard n'est pas officiellement candidate mais évoque « un indice d'intention » suite à la création de la section PS. « Nous sommes en train de bâtir un projet autour d'une liste de rassemblement, qui tourne la page Jousse. La tête de liste n'a pas encore



été désignée ». L'épouse de Michel Bouvard, qui fait état d'un bon premier mandat de Luc Jousse évoque une future liste « trans-partis ». Ce qui permettrait à Michel Bouvard de s'intégrer. Mais à gauche, ou y's refuse.

■ **Michel Bouvard (Parti radical)**
Depuis sa démission d'adjoint aux finances, le 27 juillet, Michel Bouvard entend régler ses comptes. « Dette, absence de projet, gestion à la petite semaine, électoralisme, élus inconstants, soumis, suivants... L'ancien de la majorité ne mêche pas ses mots. Concernant son avenir... « Oui, je serai présent aux municipales mais pas m'importe

comment ni avec n'importe qui. Avec des conceptions démocratiques ouvertes. D'ici juin, je verrai comment je pars. » Quant à une alliance avec Martine Bouvard ? « Elle est plus à gauche que moi, avec une sensibilité différente. Sur une élection locale, on ne fait pas peur aux gens. Nous ne sommes pas sur des clivages de partis. »

■ **Le Front national**
Le candidat du Front national, comme le confirme David Rachline, devrait être nommé d'ici septembre au plus tard. Mais une chose est sûre, « il y aura des candidats dans chaque commune ».

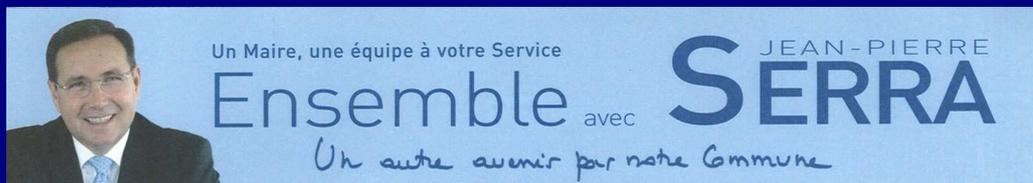
Résultats 2008
Élu au premier tour. Inscrits : 10511. Votants : 7885. Exprimés : 7596. Luc Jousse : 4877 (64,20%). Jean-Pierre Serra : 2719 (35,80%)

Demain : retrouvez Puget-sur-Argens



*Avec vous,
Pour vous,
Près de vous !*

© - DR -



ÉLECTIONS MUNICIPALES - 9 & 16 MARS 2008 - ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS - www.jpsera2008.fr

Roquebrune sur Argens, le 12 mars 2008

Communiqué de Presse

Les membres de la liste « Un autre avenir pour notre Commune » tiennent en premier lieu à remercier chaleureusement les 2.775 électeurs qui les ont soutenus.

Ils adressent également leurs plus vifs remerciements à toutes celles et tous ceux qui durant ces 7 dernières années et plus encore durant ces 3 derniers mois, les ont accompagnés dans ce combat.

Ils ont cependant pris acte des résultats sans appel du scrutin de dimanche soir, qui placent leur liste très largement derrière celle du Maire-Sortant.

Ils constatent avec regret que les Roquebrunoises et les Roquebrunois de tous les quartiers ont très majoritairement plébiscité un homme qu'ils combattent et des pratiques qu'ils dénoncent depuis 7 années maintenant.

Il leur apparaît clairement que tant les messages qu'ils ont tenté de faire partager que les actions qu'ils ont engagées, n'ont pas trouvé les échos attendus auprès de leurs concitoyens.

Aussi, respectueux des choix des urnes et dans un souci d'apaisement, ils ont décidé, de façon unanime et concertée, qu'ils ne siègeraient pas au Conseil Municipal de la Commune de Roquebrune Sur Argens.

Ils ont donc transmis leur lettre de démission au Maire avec copie à M. le Préfet du Var.

Par cette prise de position, ils respectent leurs engagements et refusent d'apporter leur caution au système mis en place par le Maire. Ils entendent ainsi alerter une fois de plus, les pouvoirs publics et les autorités de contrôle de notre Pays, sur la façon dont est administrée notre Commune.

Ils assurent à nouveau toutes celles et tous ceux qui les ont soutenus de toute leur reconnaissance et leur renouvellent leurs plus sincères remerciements, en leur promettant qu'ils ne les abandonneront pas et qu'ils continueront bien sûr à poursuivre leur action hors de l'enceinte du Conseil Municipal.

Les 33 membres de la liste « Un autre avenir pour notre Commune »

Liste "Tous ensemble avec Jean-Pierre SERRA... Un autre avenir pour notre commune"
28, avenue du Général-De-Gaulle - 83520 ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS - Tél./Fax 04 94 81 42 84 - E-mail jpsera2008@aol.com

LES ISSAMBRES - LE FOURNEL - LES BAUX & LES 2 COLLINES - LA ROUVIÈRE & LE GOLF - LE VILLAGE - LES PÉTIGNONS - LES FOURQUES - BELLEVUE - LES VERGERS - LES COMBETTES - LES BLAVETS - LA BOUVÉRIE

